

LE PLAN DE SALUT DE DIEU

ROMAINS 8.29-30

Sylvain Romerowski

Au verset 28, Paul a déclaré que Dieu fait concourir toute chose, tout événement, au bien de ceux qu'il aime, de ceux que Dieu a appelés selon son Plan. C'est de ce plan de Dieu que Paul nous parle dans les versets 29-30, le plan de Dieu concernant ceux que Dieu a décidé de sauver.

Le plan de Dieu comporte l'ensemble de ses décisions concernant le déroulement de l'histoire du monde. En effet, l'histoire du monde se déroule selon le plan établi par Dieu de toute éternité. Aucun événement ne se produit sans que Dieu l'ait décidé de toute éternité. Ainsi, Paul écrit aux chrétiens d'Éphèse que Dieu met en œuvre toute chose selon le but qu'il a voulu (Ép 1.11). Et le prophète Jérémie, dans les Lamentations, affirme que rien ne peut se produire sans que le Seigneur l'ait ordonné et il ajoute : « N'est-ce pas par sa parole que surviennent les maux et les biens ? » (La 3.37s). C'est là ce qu'on appelle la souveraineté de Dieu : rien ne peut se produire sans que Dieu l'ait décidé de toute éternité. Et cela est vrai en particulier des événements relatifs à notre salut dont il est question dans notre texte. Cela est vrai tout d'abord de l'événement qui rend possible notre salut : la mort de Christ. Ainsi, Pierre, dans son discours le jour de la Pentecôte, proclame : Actes 1.23. Et nous lisons un peu plus loin, en Actes 4.27s : Ainsi, les différents acteurs humains qui ont contribué à la crucifixion de Jésus ont réalisé ce que Dieu avait planifié d'avance, de toute éternité. Et précédemment dans notre épître, Paul a pu écrire que Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé par Dieu (5.6), ce qui revient à dire que la mort de Christ s'est produite selon le plan de Dieu.

Donc Dieu est souverain. Dieu contrôle tout ce qui se passe. Dieu a un plan. Il l'accomplit dans l'histoire. Rien n'échappe à ses décisions. En particulier, il contrôle tout ce qui nous arrive. C'est pourquoi l'on peut croire qu'il fait concourir toute chose au bien de ceux qui l'aiment. Et Paul va nous dire quelque chose du plan de Dieu pour ce qui nous concerne pour appuyer l'affirmation selon laquelle Dieu fait concourir toutes choses à notre bien, à nous qu'il a appelés selon son plan. La notion d'appel revient au verset 30 et nous l'expliquerons un peu plus tard, en commentant le verset 30. Disons simplement qu'en parlant de ceux que Dieu a appelés selon son plan, Paul souligne que ceux qui aiment Dieu tiennent une place particulière dans le plan de Dieu et qu'au fond, s'ils aiment Dieu, c'est parce que Dieu leur a accordé une place particulière dans son plan établi de toute éternité. Si nous aimons Dieu, c'est parce que Dieu l'a décidé de toute éternité. C'est ce que Paul va énoncer au verset 29 : nous sommes au bénéfice du plan établi par Dieu de toute éternité. Puis au verset 30, Paul nous présentera la mise en œuvre de ce plan de Dieu dans notre vie, dans notre histoire.

Donc tout d'abord, le plan établi par Dieu de toute éternité.

Paul commence par dire que Dieu, littéralement, nous a connus d'avance. Cette expression ne peut pas se référer simplement au fait que Dieu sait d'avance qui nous sommes et ce que nous allons faire. Car Dieu sait cela de tous les humains, des incroyants aussi bien que des croyants. Mais ici, Paul dit « ceux que Dieu a connus d'avance » et il

parle de ceux qui sont destinés à être semblables à l'image de son Fils, donc seulement de ceux qui ont part au salut. En fait, Paul parle grec, mais il pense en hébreu. Il utilise ici le verbe grec qui signifie habituellement connaître comme le verbe hébreu correspondant. Le verbe hébreu qui signifie connaître peut aussi signifier « avoir une relation particulière avec quelqu'un ». Il s'emploie même pour la relation sexuelle entre un homme et sa femme. Ce même verbe peut aussi signifier choisir. Par exemple en Genèse 18.19 : Dieu a choisi Abraham dans un but particulier ; ou bien il a établi avec lui une relation particulière dans ce but. Un autre exemple : Amos 3.2. Un peu plus loin dans l'épître aux Romains, on a une preuve que Paul utilise bien le verbe grec au sens de choisir : 11.2. On peut remarquer que, lorsqu'on considère l'histoire d'Israël, on constate que ce n'est pas ce peuple qui a choisi de devenir le peuple de Dieu. C'est Dieu qui a choisi Israël pour qu'il soit son peuple. Il a d'abord choisi Abraham, il s'est révélé à Abraham qui ne le connaissait pas. Puis Dieu s'est occupé des descendants d'Abraham, il les a délivrés de l'esclavage en Égypte et les a pris pour son peuple. Ce n'est pas Israël qui a demandé à être le peuple de Dieu. Ce n'est pas Israël qui a choisi d'être le peuple de Dieu, mais c'est Dieu qui a choisi Israël pour qu'Israël soit son peuple. C'est Dieu qui a pris l'initiative. Ainsi dans notre texte, il faut comprendre que Dieu nous a choisis d'avance, qu'il nous a voulu d'avance, c'est-à-dire de toute éternité. Avec nous aussi, comme pour Israël, c'est Dieu qui a pris l'initiative. La promesse du verset 28 est pour ceux qui aiment Dieu. Mais, écrit Jean, si nous l'aimons, c'est parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jn 4.19). Dieu nous a choisis d'avance, il a choisi de toute éternité de nous aimer, il nous a choisis pour nous aimer.

C'est parce que Dieu nous a choisis que nous pouvons croire qu'il dispose toute chose pour notre bien. Ainsi, dans le raisonnement de Paul, l'affirmation que Dieu nous a choisis vient appuyer l'affirmation selon laquelle il fait concourir toutes choses à notre bien.

Dieu nous a choisis pour un but très particulier. Paul l'exprime en disant qu'il nous a destinés d'avance à ce but, ou qu'il nous a prédestinés. Le verbe employé signifie « déterminer d'avance ». Il figure par exemple dans le texte d'Actes 4.28. Dieu nous a prédestinés. Cette notion de prédestination n'est qu'un cas particulier de l'exercice par Dieu de sa souveraineté. Nous avons vu que tout événement se produit selon le plan de Dieu. De même, notre participation au salut découle du plan de Dieu, d'une décision prise par Dieu de toute éternité. C'est d'ailleurs dans un contexte où Paul parle de notre prédestination au salut par Dieu qu'il affirme que Dieu met en œuvre toute chose selon le but qu'il a voulu, comme nous l'avons lu en Éphésiens 1.11. Dans ce texte, le thème de notre choix par Dieu et de notre prédestination par Dieu apparaît dès les versets 4-5. Et au verset 11, Paul dit que nous avons été prédestinés selon le plan de celui qui met en œuvre toute chose selon le but qu'il a voulu.

Quel est le but auquel Dieu nous a prédestinés, destinés d'avance ? On pourrait dire que Dieu nous a prédestinés au salut. À condition qu'on ne réduise pas le salut au simple fait d'échapper à la perte éternelle. Le salut comporte bien plus que cela. Dans notre texte, Paul écrit que Dieu nous a prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils. Autrement dit, il nous a prédestinés à ressembler à Christ par notre manière d'être et de vivre, par nos dispositions, nos attitudes et nos comportements.

À l'origine, les êtres humains ont été créés en sorte d'être images de Dieu. L'homme pécheur reste l'image de Dieu. Mais cette image est défigurée en lui. Il est encore l'image de Dieu par le fait qu'il est une personne, dotée d'intelligence, de volonté, d'affectivité, et un être relationnel. À l'origine, l'être humain reflétait aussi les caractéristiques morales de Dieu, il ressemblait à Dieu par sa manière d'être et de vivre :

l'être humain était juste, droit, intègre, bon, bienveillant, aimant. Le péché a abimé cet aspect de l'image de Dieu. Ainsi, Paul pourrait dire que Dieu a voulu restaurer cet aspect de son image en nous. Mais plutôt que de parler de l'image de Dieu, il parle de l'image de son Fils. Ce qui revient au même. En effet, Christ est « l'image du Dieu invisible » (Col 1.15), « l'expression parfaite de l'être de Dieu » (Hé 1.3). Donc être semblable à Christ, c'est être image de Dieu. Mais la mention de l'image de Christ est peut-être un peu plus parlante que celle de l'image de Dieu. Car Christ a vécu une existence humaine reflétant parfaitement l'être de Dieu et il a montré très concrètement comment l'être humain peut vivre en reflétant la nature de Dieu. Et pour nous aujourd'hui, nous pouvons voir l'image de Dieu en Christ en méditant les évangiles.

Une autre raison peut éclairer le choix de mentionner l'image du Fils de Dieu. Précédemment dans le chapitre, Paul a souligné l'importance de notre lien à Christ et le fait que c'est dans le cadre de notre union à Christ que nous bénéficions de l'œuvre de salut de Dieu. C'est pour ceux qui sont unis à Christ qu'il n'y a plus aucune condamnation (Rm 8.1). Nous sommes libérés de la condamnation en vertu de l'œuvre de Christ dont nous bénéficions dans le cadre de notre union à Christ. C'est encore dans la mesure où nous appartenons à Christ que l'Esprit de Dieu habite en nous et œuvre en nous pour nous faire vivre selon la volonté de Dieu (8.9-10). C'est dans la mesure où nous avons l'Esprit de Christ que nous ressusciterons comme Christ (8.11). En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes cohéritiers de Christ : c'est grâce à Christ et avec lui, que nous recevrons notre héritage ; en fait Christ partagera son héritage avec nous (8.17). En fait, tous les aspects de notre salut découlent de l'œuvre de Christ et nous en bénéficions dans le cadre de notre union avec Christ. Et donc Paul présente le but de Dieu pour nous comme étant de nous rendre conformes à l'image de son Fils, ressemblants à Christ par notre manière d'être et de vivre, par nos dispositions, nos attitudes, nos comportements, nos actes.

Une précision ici. Paul parle de Christ comme du Fils de Dieu, de son Fils. Le singulier est important. Christ est le Fils unique de Dieu. Christ est Fils de Dieu d'une façon particulière. Paul a dit précédemment que Dieu nous a adoptés comme ses enfants, comme ses fils et ses filles. Mais Christ est Fils de Dieu d'une autre manière que nous. Nous sommes enfants de Dieu par adoption. Lui est Fils de Dieu par nature, il est Fils de Dieu parce qu'il est Dieu et que son être est l'être même de Dieu.

En même temps, puisque Dieu nous a adoptés comme ses enfants, Christ est devenu par là-même notre frère aîné. Étant l'aîné, il a la prééminence, le premier rang et l'autorité. Mais puisque nous sommes ses frères et sœurs, nous aurons part avec lui à l'héritage que Dieu réserve comme nous l'avons vu.

Entre frères et sœurs, il y a ressemblance. Nous ne pouvons pas être frères et sœurs de Christ sans lui ressembler. Ainsi, l'adoption par Dieu comme ses enfants, le fait que nous devenions frères et sœurs de Christ va de pair avec notre transformation pour nous rendre conformes à l'image de Christ.

Voici donc quel est le plan de Dieu pour nous de toute éternité : Dieu nous a choisis pour nous destiner à être conformes à l'image de son Fils.

Non seulement Dieu a arrêté ses décisions de toute éternité nous concernant, mais, si nous sommes ses enfants, il a déjà commencé à mettre son plan en œuvre dans l'histoire, dans notre histoire. Paul utilise trois verbes pour présenter différents aspects de la mise en œuvre du plan de Dieu à notre égard.

Tout d'abord, ceux que Dieu a prédestinés, il les a aussi appelés. Dieu nous a choisis et prédestinés. C'était avant que nous existions, avant la création du monde, dans l'éternité. Parce qu'il nous avait choisis et prédestinés, un jour, dans notre vie, il nous a

appelés. Il nous a appelés par l'Évangile. D'une manière ou d'une autre, il nous a fait entendre l'Évangile et nous a appelés à répondre à l'Évangile par la foi. En effet, Paul écrit aux Thessaloniens : 2 Th 2.14. Nous pouvons avoir entendu l'Évangile de nos parents si nous sommes nés dans une famille chrétienne, de notre Église si nous avons fréquenté l'Église, ou lors d'une réunion d'évangélisation au cours de laquelle un prédicateur a proclamé l'Évangile. Nous pouvons avoir entendu l'Évangile en lisant la Bible. Ou par le témoignage de chrétiens. L'appel de Dieu passe normalement par l'exposition à l'Évangile, d'une manière ou d'une autre. Mais quand Paul déclare que Dieu nous a appelés, il ne veut pas seulement dire que Dieu nous a offert le salut en nous faisant entendre l'Évangile. Le verbe appeler recouvre chez Paul, et aussi chez Jean, encore autre chose. Non seulement Dieu nous a offert le salut par l'Évangile, mais, si nous avons répondu à l'Évangile par la foi pour recevoir le salut, c'est parce que Dieu a produit en nous la réponse positive à l'Évangile, la réponse de la foi. Dire que Dieu nous a appelés, c'est dire que Dieu nous a non seulement offert le salut mais qu'il a produit en nous la réponse de la foi nécessaire pour recevoir le salut. Dieu a produit en nous la foi. Ainsi Paul remercie Dieu pour la foi des chrétiens de Rome à deux reprises dans son épître : 1.8 ; 6.17. Dans ce sens, Dieu n'appelle pas tous les humains, mais il appelle ceux qu'il a choisis et prédestinés pour qu'ils viennent effectivement à lui par la foi. C'est bien ce que dit notre texte.

Plus loin, Paul dira que Dieu nous a appelés d'entre les Juifs et d'entre les non-Juifs (9.24) : il n'appelle pas ainsi tous les humains, mais il en appelle certains parmi les Juifs et parmi les non-Juifs. De même, en 1 Corinthiens 1.23-24, les appelés sont distingués des incroyants. Et en 1 Co 1.26, les appelés sont les chrétiens. Jd 1.1 ; Ap 17.14.

Dans notre texte, Paul écrit que ceux que Dieu a appelés, il les a justifiés. Donc les appelés sont pas seulement ceux qui sont invités au salut. Ce sont ceux qui bénéficient du salut, ceux qui sont effectivement sauvés, justifiés. Les théologiens parlent donc d'un appel efficace. C'est un appel qui atteint son but. Ceux que Dieu appellent répondent positivement à l'appel. L'appel est cependant l'œuvre de Dieu : c'est Dieu qui appelle. Cela montre bien que, par appel, il faut entendre une action de Dieu par laquelle il produit la réponse positive, la réponse de la foi à l'Évangile. Dieu nous a choisis et prédestinés. Et il a agi en sorte que nous répondions positivement à l'Évangile. Voilà ce que signifie que Dieu nous a appelés.

Mais si Dieu a agi pour que nous répondions pas la foi à l'Évangile, cela veut dire que nous avons personnellement répondu à l'invitation de l'Évangile. L'action de Dieu ne court-circuite pas notre responsabilité. Mais Dieu se sert de nos choix responsables et de nos actes responsables pour réaliser son plan. Cela est un point difficile à saisir. Notre intelligence se trouve ici dépassée. Nous avons tendance à croire que la souveraineté de Dieu et l'action de Dieu s'arrêtent là où commence notre action responsable. Mais la Bible ne présente pas les choses comme cela. La souveraineté de Dieu et notre responsabilité ne sont pas sur le même plan. La souveraineté de Dieu s'exerce là même où nous faisons nos choix et où nous agissons de manière responsable. Les chrétiens de Rome ont cru personnellement à l'Évangile. Ils ont mis leur foi en Dieu par Christ de façon pleinement responsable. Et pourtant, Paul remercie Dieu pour leur foi, car c'est Dieu qui a produit la foi en eux.

Nous avons vu précédemment que l'homme dans sa condition naturelle est hostile à Dieu. Il ne veut pas de Dieu (8.7). Sans l'intervention de Dieu dans notre vie, nous ne nous serions pas convertis. Jésus a déclaré : Jn 6.44. Mais ceux que Dieu a choisis, se convertissent personnellement. Jésus l'a dit en d'autres termes : Jn 6.37. Il y a ceux que le Père donne à Jésus, ceux que le Père a choisis et prédestinés. Ceux-là viennent à Jésus par la foi, de manière responsable.

Alors est-ce que je dois attendre de savoir si je suis prédestiné pour répondre à l'appel de l'Évangile ? Ou, si je suis prédestiné, est-ce que je serai sauvé quoi que je fasse ? Certainement pas. Si quelqu'un est prédestiné, il viendra à Christ, il répondra à l'Évangile avec foi. Il ne sera pas sauvé sans venir à Christ avec foi. Quant à savoir si je suis prédestiné avant de me convertir, ce n'est pas la question. Ce qui importe, c'est que je réponde à l'Évangile avec foi, que je me convertisse. Luther disait : « Veux-tu savoir si tu es prédestiné ? Tourne-toi vers Christ avec foi, convertis-toi et alors tu sauras que tu as été prédestiné ». L'action de Dieu ne court-circuite pas notre responsabilité. Dieu fait jouer à fond notre responsabilité pour réaliser ses décisions éternelles. Notre responsabilité de mettre notre foi en lui en réponse à son appel est donc pleine et entière.

Cette doctrine nous incite à l'humilité. Si je suis sauvé, ce n'est pas parce que je serais meilleur ou plus intelligent que d'autres. Je n'aurais pas pu mettre ma foi en Christ si Dieu ne m'avait pas choisi et s'il ne m'avait pas appelé à lui, si Dieu n'avait pas œuvré en moi. Oui, c'est bien moi qui ai répondu à l'Évangile, c'est bien moi qui me suis converti de manière responsable, mais cela relève de la grâce de Dieu. Sans l'œuvre de Dieu en moi, je serais encore perdu. Il y a de quoi être confondus devant l'ampleur de la grâce de Dieu. Non seulement, nous n'avons pas mérité notre salut. Mais de plus, notre salut découle du fait que Dieu nous a choisis. C'est d'abord lui qui nous a choisis, pour que nous puissions choisir de venir à lui. Et par conséquent, nous pouvons remercier Dieu d'avoir agi dans notre vie pour que nous nous tournions vers lui avec foi afin d'être sauvés.

Nous pouvons avoir du mal à accepter intellectuellement la doctrine de la prédestination. Mais c'est seulement un problème intellectuel. Lorsque nous prions pour la conversion d'un membre de notre famille, d'un ami, d'un voisin, d'un camarade de classe ou d'un collègue, c'est bien que nous savons au fond de nous que cela dépend de Dieu et nous témoignons par là que nous croyons au fond de nous à la doctrine de la prédestination.

Faut-il encore en conclure qu'une fois que nous sommes chrétiens, nous savons que nous sommes prédestinés et donc peu importe la manière dont nous continuons notre vie, nous serons de toute façon sauvés ? Certainement pas. Car à quoi Dieu nous a-t-il prédestinés ? À être conformes à l'image de son Fils. Et nous avons à faire tous nos efforts dans ce sens, comme nous l'avons vu (8.13). Rappelons-nous : nous sommes sauvés si nous sommes unis à Christ. Et si nous sommes unis à Christ, nous avons le Saint-Esprit. Et si le Saint-Esprit habite en nous, alors nous ne pouvons pas vivre n'importe comment, nous ne pouvons pas vivre comme des non-chrétiens mais nous devons vivre de la manière dont le Saint-Esprit veut nous faire vivre. Et cela relève de notre responsabilité en même temps que de la grâce de Dieu et de l'action de son Esprit en nous.

Mais revenons à notre texte. Donc la première étape de la mise en œuvre du plan de Dieu dans notre vie consiste en cet appel efficace. Dieu nous a appelés à lui, il nous a fait venir à lui avec foi.

Le deuxième point mentionné par Paul dans le cadre de la mise en œuvre de son plan éternel est notre justification. Ceux que Dieu a appelés, il les a aussi justifiés. La justification était le thème des versets 1 à 4, après avoir été le thème développé aux chapitres 1-4. Le mot justifier vient de la sphère des tribunaux. Lorsque quelqu'un passe en jugement, il peut être condamné s'il est reconnu coupable, ou acquitté s'il est reconnu innocent. Au lieu d'acquitté, on peut dire justifié. Paul emploie ce terme pour évoquer le verdict que Dieu prononce sur nous. À cause de nos péchés, nous étions condamnés, condamnés à la mort éternelle. Mais en vertu de l'œuvre de Christ qui est mort à notre place et a ainsi subi notre condamnation, le verdict de Dieu sur nous est positif. Nous ne

sommes plus sous le coup d'une condamnation à mort. Dieu nous acquitte. Il nous justifie. Ou encore, il nous confère le statut de justes, avec les mêmes droit que si nous avions obéi à toute sa Loi, et en particulier le droit à la vie éternelle, à la place de la condamnation à mort. Normalement, pour obtenir ce droit, il aurait fallu que nous obéissions parfaitement à la Loi de Dieu. Mais bien que ce ne soit pas le cas, Dieu nous accorde le même statut que si nous avions obéi à toute la Loi, le statut de justes avec le droit à la vie éternelle qui en découle. Au fond, la justification est une autre manière de dire le pardon des péchés. Voilà pour la justification.

Pour le troisième point, Paul déclare : ceux que Dieu a justifiés, il les a aussi glorifiés. Nous avons vu que la gloire fait l'objet de notre espérance : elle est encore à venir (8.18). Par là, Paul faisait référence à la condition glorieuse que nous connaissons lorsque Christ reviendra, que nous serons ressuscités, ainsi que la création. Beaucoup de commentateurs pensent que Paul se réfère aussi à notre gloire future dans ce texte. D'ailleurs, le terme de glorification est devenu un terme théologique pour parler de l'achèvement futur de notre salut. Le problème de cette interprétation, c'est que Paul parle ici au passé : Dieu les a glorifiés. Il ne parle donc pas a priori de notre condition future, mais de quelque chose que Dieu accomplit déjà dans le présent. Pour le comprendre, il faut se référer à ce qu'il écrit en 2 Corinthiens 3.18.

Dans ce texte, Paul fait référence, comme dans notre verset 29, à notre transformation à l'image du Seigneur. Et pour l'exprimer, il écrit que nous sommes transformés en l'image du Seigneur de gloire en gloire, ou (Semeur) dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. Il évoque ainsi clairement une réalité présente, la transformation de notre être pour que nous ressemblions à Christ. En Romains 8, Paul dit que Dieu nous a glorifiés, au passé, car Dieu nous a déjà transformés. Mais la transformation est un processus. Elle n'a pas lieu une fois pour toutes. Dieu continue cette œuvre tout au long de notre vie chrétienne. C'est pourquoi, aux Corinthiens, Paul écrit que nous sommes transformés dans une gloire toujours croissante. Si nous sommes chrétiens, il y a un acquis : Dieu a déjà entrepris de nous transformer. Mais cela continue : Dieu est encore en train de nous transformer. Et il le fera jusqu'à ce que nous soyons pleinement conformes à l'image de son Fils. De la sorte, il réalise le plan pour lequel il nous a choisis et prédestinés. Et dans sa souveraineté, il fait contribuer toute chose, tout événement toute circonstance de notre vie à la réalisation de cet objectif.

Ainsi, après avoir mentionné l'appel efficace, Paul évoque deux aspects différents de la mise en œuvre de notre salut. La justification, c'est l'aspect juridique ou légal. C'est une question de statut juridique. Nous étions condamnés. Nous sommes libérés de la condamnation et avons droit à la vie éternelle. La glorification, c'est l'œuvre par laquelle Dieu transforme notre être. Ainsi Dieu nous délivre du péché sous deux aspects. Il nous délivre de la condamnation que nous encourons pour nos péchés. C'est la justification. Et il nous délivre du péché dans notre être et dans notre vie, progressivement, il nous a glorifiés et continue de nous glorifier dans ce sens.

Paul nous a donc parlé du plan de Dieu, un plan arrêté de toute éternité, un plan que Dieu a commencé à exécuter dans notre vie. Il nous a fait contempler ce plan et sa mise en œuvre pour appuyer l'idée que Dieu fait concourir toute chose au bien de ceux qu'il aime. Dieu a un plan pour nous et il œuvre pour le réaliser en se servant de tout ce qui nous arrive. En outre, il y a autre chose que Paul veut nous dire.

Dieu a un plan nous concernant. Il nous a choisis et prédestinés à être semblables à l'image de son Fils. Dieu a déjà commencé à mettre ce plan en œuvre. Et donc nous

pouvons croire qu'il ne va pas s'arrêter en chemin Dieu ira jusqu'au bout de son plan. Ph 1.6. Ce que Paul nous dit ici du plan de Dieu débouche pour nous sur l'assurance qu'il nous fera atteindre le but. Et donc que rien de ce qui peut nous arriver empêchera la réalisation de l'objectif. Bien au contraire. Ce sera la conclusion de ce chapitre 8 aux versets 31-39.